



## ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

*Les Choses interdites* est un roman qui explore les désirs et les passions taboues, plongeant le lecteur dans le tourment psychologique de ses personnages face à des pulsions qu'ils jugent inavouables ou interdites. Dans le passage suivant, Martine, la mère d'Émilie, soupçonne une idylle entre sa fille et David, son frère consanguin.

Et, naturellement, le soir, la main était partie. Ouverte et pleine de rage. Elle était allée vite comme l'essuie-glace sur un pare-brise en temps pluvieux. Émilie se tenait la joue. Martine respirait énergiquement. Elle aurait pu supporter n'importe quoi venant de sa fille, mais pas ça. Pas cette insolence de fille pubère – ce qu'elle n'était plus, cette arrogance d'amoureuse éperdue, ces propos de femme aux mœurs *Facebook*, *Whatsapp*, et *Instagram*.

En effet, Émilie avait traité Martine de jalouse. Elle avait dit que David avait un faible pour David, que ce soit disant amour qui la faisait rire quelques jours plus tôt, commençait maintenant à occuper son cœur. Elle avait encore ajouté que Martine ne supportait plus que quelqu'un s'approchât de David, qu'elle voyait toute femme près de lui comme une rivale, d'où le fait qu'elle soupçonnait sa fille d'être amoureuse de lui. Martine avait d'abord ri. Elle avait pris cela pour une blague. [...] Mais ce qui l'outragea, c'était le raisonnement qui avait suivi les accusations de jalousie. « Quand bien même je serais amoureuse de David, avait dit Émilie, c'est ma vie : je suis libre d'aimer qui je veux, d'offrir mon corps à qui je veux. En plus, David n'est que mon demi-frère, mon frère consanguin. » Là, Martine ne la loupait pas. Elle avait mis dans sa main toute sa force et sa fougue [...]. Pour une fois, elle avait laissé exploser la révolutionnaire en elle ; Um Nyobé était ressuscité. [...]

« Ne t'avons-nous pas mieux éduquée que ça, hein, Émilie ? [...] Je ne me répéterai pas une troisième fois. Que se passe-t-il entre ton frère et toi ? Quand il est là, tu fais la femme » [...]

Alors, raconter à sa mère. Émilie pleurait maintenant. Pour deux raisons. D'abord, raconter un passé qu'on veut fuir sans en avoir guéri est aussi douloureux que de revivre un triste instant présent. Elle était au confluent des deux : un passé douloureux, un présent malheureux. Il y avait, ensuite, ce lien distant avec son père et qu'elle n'avait pas pu expliquer. Du vivant de Philippe Ateba, elle avait toujours senti comme un rejet. Il lui semblait qu'on ne l'avait pas invitée sur terre ; que Dieu s'était entêté à l'envoyer chez les Ateba alors qu'ils ne lui avaient rien demandé ; et bien plus encore, qu'elle était le prototype même des « enfants-accidents » sur l'axe lourd du lit [...]. Mais sa mère le comprendrait-elle ? David, lui, avait su la comprendre. Elle l'avait donc aimé.

Aristide OLAMA, *Les Choses interdites*, 2025.

### I. COMMUNICATION / 5 pts

1. a. En vous appuyant sur deux indices précis, identifiez le type de focalisation adopté dans le dernier paragraphe du texte. [1,5pt]  
b. Justifiez le recours à cette focalisation dans ce paragraphe. [1pt]
2. Soit la phrase : « *Um Nyobé était ressuscité* »  
a. Dégagez le présupposé et un sous-entendu dans cette phrase. [1,5pt]  
b. Quelle intention de communication du locuteur ces contenus latents révèlent-ils ? [1pt]

### II. MORPHOSYNTAXE / 5 pts

1. a. Identifiez le temps et le mode de chaque verbe contenu dans le dernier paragraphe du texte. [1,5pt]  
b. Justifiez l'emploi de ces temps et modes. [1pt]
2. Soit le passage suivant : « *Mais sa mère le comprendrait-elle ? David, lui, avait su la comprendre. Elle l'avait donc aimé* ».  
a. Relevez les mots de liaison qui y sont contenus et donnez leur nature. [1,5pt]  
b. Dégagez l'effet produit par leur emploi conjoint. [1pt]

### III. SÉMANTIQUE / 5 pts

1. a. Identifiez un élément de phraséologie dans le passage suivant : « *Quand il est là, tu fais la femme* ». [1,5pt]  
b. Que traduit l'emploi de ce phrasème ? [1pt]
2. a. Construisez, à partir du texte, le champ lexical de l'amour et celui de la souffrance. [2pts]  
b. Comment pouvez-vous justifier l'emploi conjoint de ces champs lexicaux ? [1pt]

### IV. RHÉTORIQUE / 5 pts

1. a. Identifiez et analysez la figure de style contenue dans la 3<sup>e</sup> phrase du texte [1,5pt]  
b. Que met en évidence l'emploi de cette figure de style ? [1pt]
2. a. Identifiez, à l'aide de deux indices précis, la tonalité du dernier paragraphe du texte. [1,5pt]  
b. En quoi cette tonalité reflète-t-elle l'intention de communication de l'auteur ? [1pt]